

# Zapping



**Le Goncourt des lycéens pour Delphine de Vigan**  
Le Goncourt des lycéens a été attribué hier à Delphine de Vigan, déjà lauréate du prix Renaudot 2015, pour « D'après une histoire vraie ». Le jury salue « l'intelligence » de sa « réflexion sur la frontière entre la fiction et la réalité ».

# Généralisations Scorpions

**ROCK** Le célèbre groupe allemand de hard rock fête ses 50 ans d'existence. Il sera en concert demain à Bordeaux avec son confrère suédois Europe. Interview

En France, « Still Loving You » et « Wind of Change » ont été numéro un du hit-parade pendant des semaines. À ces tubes, on peut ajouter « No One Like You » ou « Rock You Like a Hurricane », qui ont complété le succès de ce groupe originaire de Hanovre qui célèbre cette année ses 50 ans de carrière avec une tournée et la sortie de huit de ses albums remastérisés. Entretien avec le guitariste Matthias Jabs.

« Sud Ouest ». Vous fêtez cette année les 50 ans de carrière de Scorpions. Comment vit-on ça ?

**Matthias Jabs.** C'est quelque chose de très spécial. Il n'y a pas beaucoup de groupes qui peuvent se vanter d'être ensemble depuis autant d'années. Rudolf [Schenker, NDLR] a formé The Scorpions en 1965. Le succès est arrivé plus tard, à la fin des années 1970, mais le nom existe depuis cinq décennies (1). C'est vraiment super d'être dans une aussi belle forme.

En cinquante ans, vous avez dû voir pas mal de choses évoluer.

On a vécu beaucoup de changements, le passage du vinyle au CD, au début des années 1980, l'arrivée de l'internet, des réseaux sociaux... Chaque fois qu'une chose nouvelle apparaît, celles qui sont en place semblent disparaître lentement mais sûrement. Nous avons vu nos fans vieillir avec nous, certains emmènent aujourd'hui leurs petits-enfants aux concerts. Nous nous sommes aperçus que notre public compte finalement énormément de jeunes : près de 80% des 6,5 millions d'abonnés à notre Facebook sont âgés de 18 à 28 ans. Cela fait une moyenne très jeune pour un groupe qui célèbre ses 50 ans !

Comment expliquer cela ?



James Kottak, Matthias Jabs, Rudolf Schenker, Klaus Meine et Pawel Maciwoda. PHOTO MARC THEIS

spécial avec le public français ?

Je ne sais pas... Dans les années 1980, les fans français avaient un nom pour nos ballades, ils les appelaient les « slows », et ce sont ces slows qui ont fait la notoriété du groupe. « Still Loving You » a eu un retentissement fou en France.

Avez-vous un souvenir particulier ?

Bien évidemment, il y en a énormément. C'est difficile de faire le choix... En 1984, on était le premier groupe à se produire au Palais omnisports de Paris-Bercy. La semaine dernière, on est revenu jouer dans cette salle, qui vient d'être rénovée. À l'époque, on enregistrait notre album live, « World Wild Live ». Je me souviens, on jouait « Holiday », une ballade, quand Klaus a soudainement cessé de chanter. Il

a eu un problème et s'est éclipse en coulisses, mais le public a pris le relais. 19 000 personnes qui chantent avec vous dans une atmosphère extrêmement chaleureuse. C'est incroyable. Inoubliable.

Écoutez-vous de la musique en ce moment ?

En fait, non. Quand vous êtes en tournée, à jouer pratiquement chaque soir, il est impossible d'écouter quoi que ce soit. En revanche, je lis beaucoup. Je télécharge des livres, et ça permet de rendre les déplacements moins ennuyeux. J'aime beaucoup les choses qui filent la chair de poule. L'un de mes personnages de fiction favoris est Jack Reacher, de Lee Child. Un ancien militaire qui mène des enquêtes. C'est intense, jamais sopori-

fique, c'est juste parfait pour les voyages.

Que peut-on vous souhaiter ?

Oh, je ne sais pas ! On a des dates jusqu'en septembre 2016. Je dirais : que la tournée se déroule bien. Mais, vous savez, la chose la plus importante, c'est la santé et le bonheur. C'est tout ce que je cherche.

Propos recueillis par Anna Maisonneuve

(1) Scorpions réédite 8 disques mythiques (période 1977-1988) en édition Deluxe, avec bonus, DVD, enregistrements live, livret abondamment illustré. En CD digipack, vinyles et digital (Caroline Records).

Jeudi 3 décembre, 20 h, à la Patinoire, Bordeaux. 67,50 à 89,50 €. 05 56 48 26 26.

## À SAVOIR

ÉDITION

### Un livre jeunesse pour le handicap



Il y a ceux qui roulent, ceux qui boitent, ceux qui tâtonnent avec leur canne, ceux qui se signent, ceux qui tournent en rond ou qui culminent à 60 centimètres... Pour autant, les enfants handicapés ne sont pas si différents des autres bambins. Eux aussi rient, font des bêtises, sont amoureux - mais pas contagieux -, ont parfois des superpouvoirs et font la fierté de leurs parents. C'est ce que rappelle avec une franchise et un humour réjouissants Sandra Kollender dans un album qui se conclut avec une galerie de portraits de personnalités porteuses de handicaps. Tout indiqué à la veille du 3 décembre, Journée internationale des personnes handicapées. « On n'est pas si différents ! », de Sandra Kollender, illustrations Claire Cantais, éd. La Ville brûlée, 13 €. Dès 4 ans.

PRESSE

### « Pif Gadget » revient

Après le succès d'un numéro spécial Été tiré à 100 000 exemplaires, le magazine pour enfants « Pif » (qui connut son âge d'or dans les années 1970 et 1980) tente un nouveau retour dès aujourd'hui dans les kiosques avec les 164 pages du trimestriel « Super Pif ». Ce numéro spécial Noël sera accompagné d'un gadget, les fameuses « Sapif », soit des graines de sapins à planter.

# Serge Teyssot-Gay : la lumière perce enfin en Zone Libre

**MUSIQUE** Entre rap et afrobeat, le groupe de l'ex-Noir Désir sera sur scène vendredi à Cenon, avant La Rochelle, le 11

Aventurier, le musicien bordelais Serge Teyssot-Gay avance. Comme un chercheur, un défricheur, un esthète. Depuis bientôt vingt ans, ce compositeur et guitariste, connu du grand public pour avoir cofondé le groupe Noir Désir, développe un univers très personnel, aux antipodes de la musique de divertissement.

Avidé d'expériences artistiques qui font sens, il a travaillé avec l'écrivain Lydie Salvayre (prix Gon-

court 2014), le comédien Denis Lavant, la contrebassiste Joëlle Léandre, l'oudiste syrien Khaled Aljaramani (le projet Interzone)...

« L'énergie de la vie »

Zone Libre, le collectif à géométrie variable fondé avec Cyril Billeaud (ex-Sloy), a jusqu'ici produit des disques et donné des concerts d'une noirceur d'Apocalypse. « On est allés assez loin dans l'expérience d'une musique vraiment sombre », concède Serge Teyssot-Gay, coauteur des bien nommés « Contes du chaos » (2011).

« Avec ce nouveau projet, nous avons délibérément choisi la lumière et la couleur, pour produire quelque chose de positif et célébrer l'énergie de la vie. »



Zone Libre PolyUrbaine, en tournée française. PHOTO CED FORBAN

Sur l'album « Zone libre polyurbaine », publié récemment, deux rappeurs posent leurs mots, socia-

lement et philosophiquement pertinents : le New-Yorkais Mike Ladd (entendu avec Saul Williams) et le

Franco-Libanais Marc Nammour, avec lequel Zone Libre avait mis en musique le « Cahier d'un retour au pays natal », du poète martiniquais Aimé Césaire.

Les guitares, elles, explorent de nouvelles conjonctures, à la frontière de l'afrobeat et du free rock, lumineuses et entraînantes. Une révélation.

Stéphane C. Jonathan

Cenon (33), avec Mellanoïescape. Vendredi 4 décembre, 20 h, au Rocher de Palmer. 10-20 €. 05 56 74 8000. La Rochelle (17), avec VKNG. Vendredi 11 décembre, 20 h, à La Sirène. 12-18 €. 05 46 56 46 62.

Retrouvez Serge Teyssot-Gay en interview sur [musique.blogs.sudouest.fr](http://musique.blogs.sudouest.fr)